

Mosaïque

ISSN : 2105-1100

Publisher : Université de Lille

1 | 2009

Melpomène dans tous ses états. Le tragique hors de la tragédie dans la littérature latine

Laurie Lefebvre and Robin Glinatsis

 <https://www.peren-revues.fr/mosaïque/462>

Electronic reference

« Melpomène dans tous ses états. Le tragique hors de la tragédie dans la littérature latine », *Mosaïque* [Online], Online since 01 juin 2009, connection on 16 novembre 2025. URL : <https://www.peren-revues.fr/mosaïque/462>

Copyright

CC-BY

Actes

Melpomène dans tous ses états. Le tragique hors de la tragédie dans la littérature latine
Journées d'étude organisées à Lille 3 (laboratoire HALMA-IPEL, UMR 8164) les
20 et 21 juin 2008

Laurie Lefebvre and Robin Glinatsis

Introduction

Robin Glinatsis

Le traitement de la tragédie dans *l'Épître aux Pisons* d'Horace

Lorenzo Miletto

Τραγικόν. Une catégorie critique pour les rhétoriciens à l'époque impériale

Séverine Clément-Tarantino

Melpomène et Calliope : ennemies ou alliées

Kathrin Winter

The hidden tragedy : Medea and the daughters of Pelias in Ovid's *Metamorphoses* (Ov. *Met.* 7, 297-351)

Paola Francesca Moretti

Tragedy outside tragedy : Hosidius Geta's Virgilian cento « Medea ». With some observations on its possible Nachleben

Gail Trimble

Catullus and the tragedy of Ariadne

Laurie Lefebvre

Néron acteur de tragédies, ou la perversion du tragique dans les récits historiographiques

Marion Faure-Ribreau

Les personnages de *l'Amphitruo* de Plaute : des personnages tragi-comiques ?

Jean Christian Dumont

Plaute et la tragédie

Nicolas Wiater

Tragedies to Laugh at – Lucian on the Failures of *Mimesis*

Joëlle Wasiolka

Tragique et tragédie : Boèce lecteur de Sénèque dans la *Consolation de Philosophie* (ImV)

Annick Stoehr-Monjou

Le rejet de la *tragoedia* et les tragiques dans *l'Orestis* de Dracontius à la lumière du manifeste inaugural : *Te rogo, Melpomene, tragicis descende cothurnis* (Drac. *Orestis* 13)

Introduction

Laurie Lefebvre and Robin Glinatsis

AUTHORS

Laurie Lefebvre

Robin Glinatsis

Le traitement de la tragédie dans *l'Épître aux Pisons* d'Horace

Robin Glinatsis

ABSTRACTS

Français

Dans *l'Épître aux Pisons* d'Horace, le drame occupe une place prépondérante, au point que certains philologues ont interprété le texte dans son intégralité comme un manifeste consacré au théâtre romain, dans la perspective du renouvellement littéraire voulu par la propagande augustéenne. Deux genres dramatiques y sont particulièrement mis à l'honneur : la tragédie et le drame satyrique. L'examen de la tragédie dans une œuvre s'offrant *a priori* comme technique s'inscrit dans la tradition aristotélicienne (cf. la *Poétique*). C'est donc à l'aune des développements du Stagirite qu'il convient d'examiner la façon dont Horace aborde le genre.

La tragédie est-elle donc appréhendée par le poète augustéen comme un objet théorique qu'il s'agit de définir avec rigueur ? Nous ne le croyons pas. *L'épître*, nous semble-t-il, traite de la tragédie bien moins sur un mode théorique que sur un mode poétique. Ce traitement échappe au prosaïsme et à la rigidité structurelle des traités conventionnels et vient s'ancrer dans un discours placé sous le signe du mouvement, de l'action, de l'humain, comme en témoigne la place importante accordée aux *personae*. Loin d'être engagé dans un exposé d'ordre strictement technique, le genre tragique se trouve au cœur d'une véritable performance poétique, qui puise à une source inhabituelle, celle des *technai* de la tradition grecque.

English

In Horace's *Epistle to the Pisos*, drama occupies such a prominent place that some philologists have interpreted the whole text as a manifesto on the Roman theatre, in the perspective of literary renewal desired by the

Augustan propaganda. The author mainly focuses upon two dramatic genres: tragedy and satyr play. He studies the tragedy in a work which, at first sight, has a technical aspect, and in doing so, he joins the Aristotelian tradition (see *Poetics*

). Therefore we should analyze how Horace deals with the genre in the light of Aristotle's developments.

Is the tragedy considered by the Augustan poet as a theoretical object that he's supposed to define with rigor ? We don't think so. On the contrary, the epistle seems to deal with the tragedy in a poetical way much more than in a theoretical one. This treatment is beyond the prosaic style and the structural rigidity of conventional treatises and is involved in a discourse placed under the sign of movement, action, human sphere, as evidenced by the importance given to the *personae*. Far from being at the heart of a pure technical demonstration, the tragic genre finds its place within a genuine poetic performance that draws on the unusual source of the Greek *technai*.

INDEX

Mots-clés

Horace, *Épître aux Pisons*, tragédie, tradition aristotélicienne, *technai* grecques, performance poétique, *personae*

Keywords

Horace, *Epistle to the Pisos*, tragedy, Aristotelian tradition, Greek *technai*, poetic performance, *personae*

AUTHOR

Robin Glinatsis

Robin Glinatsis est attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université de Lille III, où il achève la préparation d'une thèse intitulée « La place de l'*Épître aux Pisons* dans l'œuvre d'Horace : vers une recomposition de la poétique horatienne ». Il s'intéresse particulièrement à la poésie augustéenne, à la réflexivité et au métadiscours dans l'ensemble de la poésie latine, ainsi qu'à la pratique et aux croisements des genres que l'on peut y observer.

Τραγικόν. Une catégorie critique pour les rhétoriciens à l'époque impériale

Lorenzo Miletto

ABSTRACTS

Français

La contribution analyse les références au tragique et à la tragédie dans la théorie rhétorique grecque et romaine. Dans ces traités, la catégorie du tragique est souvent évoquée sous une lumière négative, afin de stigmatiser l'attitude des rhétoriciens qui font usage du pathétique en dépassant la juste mesure. Malgré cette « condamnation », les sources grecques et latines (Cicéron, Quintilien, Philostrate etc.) soutiennent – et dans certains cas déplorent – que l'*elocutio* et l'*actio* des rhétoriciens sont souvent influencées par des « attitudes » propres aux tragédiens et aux acteurs tragiques. Le tragique touche aussi le niveau de l'*inuentio* et de la *dispositio* : tandis que plusieurs déclamations de l'époque impériale traitent de matières tirées de la tragédie, des traités de rhétorique (Anonyme de Séguier, Apsinès) conseillent de recourir au tragique dans l'épilogue du discours, afin de susciter le *pathos*. Enfin, le papier analyse la seule source, dans les traités de rhétorique, qui soit consacrée de façon explicite au « style tragique », c'est-à-dire le chapitre 33 (Περὶ τοῦ τραγικῶς λέγειν) du Ps.- Hermogène, Περὶ μεθόδου δεινότητος.

English

The paper focuses on the references to tragic and tragedy in Greek and Roman rhetorical theory. In these treatises, the category of tragic is often evoked from a negative perspective, in order to stigmatise rhetoricians who overuse pathetic style. Notwithstanding such a condemnation, Greek and Latin sources (Cicero, Quintilian, Philostratus etc.) also maintain – and sometimes lament – that rhetoricians' *elocutio* and *actio* are often influenced by « attitudes » which are typical of tragic poets and tragic actors. Tragic also involves *inuentio* and *dispositio* : while many declamations of the Imperial Age touch tragic materials, some treatises (Anonimus Seguerianus, Apsines) suggest to relegate tragic argumentations in the epilogue of the speech, in order to arouse *pathos*. As last item, the paper analyses the only rhetorical source explicitly devoted to the « tragic style », namely chapter 33 (Περὶ τοῦ τραγικῶς λέγειν) of Ps.-Hermogenes' Περὶ μεθόδου δεινότητος.

INDEX

Mots-clés

traités rhétoriques (grecs et latins), époque impériale, catégorie du tragique, pathétique, construction des discours, Ps.-Hermogène

Keywords

rhetorical treatises (Greek and Latin), Imperial age, category of tragic, pathetic style, speeches' construction, Ps.-Hermogenes

AUTHOR

Lorenzo Miletto

Lorenzo Miletto a achevé son doctorat à l'Université de Naples Federico II, en soutenant une thèse sur Hérodoté qui a été publiée en 2008 sous le titre *Linguaggio e Metalinguaggio in Erodoto*, Fabrizio Serra editore, Pisa / Roma. En 2009 il a été enseignant chercheur contractuel dans la même Université et responsable d'un projet de recherche du CNR sur le rhéteur grec d'époque antonine Aelius Aristide (*Culto imperiale, paganesimo greco e nuova spiritualità orientale all'epoca degli Antonini : il caso di Elio Aristide*). Ses publications concernent l'historiographie et la rhétorique grecques. Dans le projet d'édition critique de l'œuvre d'Aristide pour la CUF, il travaille, sous la direction scientifique de M. Laurent Pernot, au discours 28 Keil, pour lequel il est en train déjà de publier une traduction italienne avec commentaire. Depuis octobre 2009 et jusqu'à mars 2010 il bénéficie d'un contrat de recherche à l'Université de Strasbourg, dans le but d'étudier le Fortleben d'Aelius Aristide à la Renaissance.

Melpomène et Calliope : ennemies ou alliées

Séverine Clément-Tarantino

ABSTRACTS

Français

S'il est vrai que la tragédie a été durablement reconnue comme le genre suprême, elle ne le serait pas devenue sans l'épopée : les scholiastes d'Homère s'accordent avec Aristote pour faire du Poète l'inventeur de la tragédie et de « parties » de celle-ci qu'il est dès lors moins surprenant de retrouver dans l'épopée. Un cas notable d'inclusion tragique dans l'épique peut être constitué par le récit de messager, pour autant que son influence se fait sentir sur le récit du narrateur épique lui-même. Elle peut alors contribuer à l'assimilation de ce narrateur à un héros de tragédie. En voyant toujours plus grand (cf. le héros sénèque, mais aussi, à l'origine, le *maius opus* de Virgile), le « je » de la *Thébaïde* de Stace, par exemple, pourrait témoigner à la fois d'une conscience de la supériorité traditionnellement reconnue à la tragédie sur l'épopée, et d'une volonté de réunir les deux genres en une œuvre résolument supérieure. Au sommet de cette épopée, le récit du duel entre les deux frères semble cependant décerner la victoire à Calliope.

English

If tragedy was indeed long recognized as the supreme genre, it wouldn't have obtained such status without epic : scholiasts, since Homer, have agreed with Aristotle to consider the Poet as the inventor of tragedy and of « parts » of it, which are henceforth less surprisingly found into epic. A notable case of tragedy's inclusion into epic can be constituted by the messenger's speech, as far as its influence is exerted on the speech of the epic narrator itself. This inclusion can then contribute to assimilate the narrator to a tragic hero. By seeing bigger and bigger (see Seneca's heroes but also, originally, Virgil's *maius opus*), the « I » of Statius' *Thebaid*, for example, may reflect both a consciousness of the superiority which tragedy is traditionally recognized to hold over epic, and a willingness to combine both genres into a decidedly superior work. At the top of this epic, the narrative of the duel between the brothers seems, however, to award the victory to Calliope.

INDEX

Mots-clés

épopée gréco-latine, commentateurs anciens, récit de messager, péripéties, *maius opus*

Keywords

Greek and Roman epic, ancient commentators, messenger's speech, peripeteiai, maius opus

AUTHOR

Séverine Clément-Tarantino

Séverine Clément-Tarantino est maître de conférences en langue et littérature latines à l'Université Lille 3. Sa thèse de doctorat était consacrée à l'intertextualité virgilienne, envisagée à partir de l'étude de la figure de Fama. Ses centres d'intérêt majeurs sont l'oeuvre de Virgile et sa réception, l'épopée gréco-latine, la tradition du commentaire antique.

The hidden tragedy : Medea and the daughters of Pelias in Ovid's *Metamorphoses* (Ov. Met. 7, 297-351)

Kathrin Winter

ABSTRACTS

Français

La Médée dans le septième livre des *Métamorphoses* d'Ovide est un caractère fort et puissant, dominant entièrement le cours des événements. C'est pourquoi ce n'est qu'en regardant de plus près qu'il devient évident que l'épisode de Pélias et ses filles, la seule version complète de cette partie de l'histoire, se fonde sur une action tragique : tentées par la proposition séduisante de Médée, les filles sont déchirées entre *pietas* et *scelus* jusqu'à ce qu'elles attaquent enfin leur père – juste pour découvrir qu'elles ont été trompées et conduites à commettre un meurtre. D'un côté, ni leur conflit ni leur situation tragique ne sont décrits explicitement, mais sont inhibés et supprimés par l'omniprésence de l'action et du discours de Médée. D'un autre côté, ces mêmes actions et discours ne peuvent être compris dans toute leur portée que si la tragédie cachée des filles de Pélias est prise en considération.

English

In Ovid's *Metamorphoses* 7, Medea is portrayed as a strong and forceful character who dominates the course of events entirely. Therefore only when you take a closer look, it becomes evident that the episode on Pelias and his daughters, the only extant complete version of this part of the story, is based on a tragic plot : tempted by Medea's alluring offer, the daughters are torn between *pietas* and *scelus* until finally they attack their own father – only to discover that they were deceived into committing murder. On the one side, neither their conflict nor their tragedy is described explicitly ; instead, it is inhibited and suppressed by Medea's ubiquitous action and speech. On the other side, these same actions and words can only be understood to their full extent if the hidden tragedy of Pelias' daughters is taken into account.

INDEX

Mots-clés

Ovide, *Métamorphoses*, Médée, épisode des filles de Pélias, action tragique

Keywords

Ovid, Metamorphosis, Medea, episode on Pelias' daughters, tragic plot

AUTHOR

Kathrin Winter

Kathrin Winter est en ce moment enseignant-chercheur à l'université d'Heidelberg. Elle prépare une thèse sur la représentation et l'esthétique du mal dans les tragédies de Sénèque. Ses domaines de recherches s'étendent sur la tragédie romaine, la littérature néronienne, l'œuvre d'Ovide et l'assimilation des formes et genres littéraires par d'autres genres.

Tragedy outside tragedy : Hosidius Geta's Virgilian cento « Medea ». With some observations on its possible Nachleben

Paola Francesca Moretti

ABSTRACTS

Français

Dans cet article sont analysés différents aspects du centon virgilien *Medea*, écrit par l'africain Hosidius Geta (IIe s. ap. J.-C.). Tout d'abord, sont donnés quelques exemples de son intertextualité avec Virgile et Sénèque, de façon à définir l'ars poétique d'Hosidius. Ensuite vient une discussion sur le texte controversé du v. 191 (*Media fert tristis sucos, nigris infecta venenis*), où – malgré la difficulté métrique – je propose de conserver à la fois *Media* et *nigris* : *Media* pourrait être considéré en fait comme une allusion virgilio-sénéquienne et érudite ; l'expression *nigris infecta venenis*, pour sa part, a été réutilisée plus tard par Dracontius.

English

In this paper different aspects of the Virgilian cento *Medea*, written by the African Hosidius Geta (II century A. D.), are taken into consideration. First, I give some examples of its Virgilian and Senecan intertextuality, in order to qualify Hosidius' poetic *ars*. Then, I discuss the controversial text of v. 191 (*Media fert tristis sucos, nigris infecta venenis*), where – in spite of the metrical infelicity – I propose to retain both *Media* and *nigris*: *Media* might be considered in fact a Virgilio-Senecan and scholastic allusion; while the expression *nigris infecta venenis* was later re-used by Dracontius.

INDEX

Mots-clés

Hosidius Geta, *Medea*, intertextualité, Virgile, Sénèque

Keywords

Hosidius Geta, *Medea*, intertextuality, Vergilius, Seneca

AUTHOR

Paola Francesca Moretti

Paola F. Moretti is assistant researcher in Latin language and literature at Milan State University, Italy. Her main interests focus on late Latin language and literature : both poetry (Virgilian centos) and prose (Ambrose of Milan ; Apuleius' and Augustine's style).

Catullus and the tragedy of Ariadne

Gail Trimble

ABSTRACTS

Français

Les allusions bien connues aux prologues tragiques dans le proème du *Carmen* 64 de Catulle soulèvent des questions sur les relations génériques entre tragédie, épopée et épyllion, relations qui encouragent le lecteur du poème à voir l'ekphrasis d'Ariane tout entière comme une tragédie. Telle que Catulle la présente, l'histoire d'Ariane possède un prologue qui situe la scène, une *rhesis* centrale, un climax tragique et un *deus ex machina* ; elle a aussi sa propre audience sous la forme des Thessaliens invités au mariage. Le *didaskalos* de cette tragédie est le narrateur du *Carmen* 64, apparemment une version du poète Catulle lui-même. Plusieurs des poèmes personnels de Catulle se lisent déjà comme des fragments de tirades tragiques, sans présenter toutefois une figure équivalente qui les organise en un tout cohérent. L'article va plus loin que les travaux précédents dans l'analyse de la raison pour laquelle l'Ariane présentée dans l'ekphrasis tragique est un parallèle si proche du Catulle dont nous entendons la voix dans sa poésie personnelle.

English

The well-known allusions to tragic prologues in the proem to Catullus 64 raise questions about the generic relationships between tragedy, epic and epyllion which encourage the reader of the poem to see the entire ekphrasis of Ariadne as a tragedy. As Catullus presents it, Ariadne's story has a scene-setting prologue, central *rhesis*, tragic climax and *deus ex machina*; it also has its own audience in the shape of the Thessalian wedding-guests. The *didaskalos* of this tragedy of Ariadne is the narrator of 64, apparently a version of the poet Catullus himself. Yet some of Catullus' personal poems read like fragments of tragic speech with no equivalent figure to organise them into a coherent whole. The article goes further than previous work in exploring why the Ariadne presented in this ekphrastic tragedy is such a close parallel to the Catullus whose voice we hear in the personal poetry.

INDEX

Mots-clés

Catulle, *Carmen* 64, Ariane, ekphrasis tragique, voix du poète

Keywords

Catullus, *Carmen* 64, Ariadne, ekphrastic tragedy, poet's voice

AUTHOR

Gail Trimble

Gail Trimble is currently completing her time as a graduate student at Corpus Christi College, Oxford. Her doctoral thesis is the first part of a planned full-scale commentary on Catullus 64; she also works on other Late Republican and Augustan Latin poetry and is particularly interested in issues of voice and genre. From October 2010 she will be a Junior Research Fellow at Trinity College, Cambridge.

Néron acteur de tragédies, ou la perversion du tragique dans les récits historiographiques

Laurie Lefebvre

ABSTRACTS

Français

À qui examine les récits antiques relatifs à Néron, la notion de « tragique » semble s'imposer tout naturellement. La vie de Néron recèle en effet tous les ingrédients d'une bonne tragédie ; l'existence même de la tragédie prétexte l'*Octavie* prouve que les Romains de l'époque (flavienne ?) avaient senti, très tôt, la potentialité tragique contenue dans la figure de Néron. Par ailleurs, le fait que Néron soit à maintes reprises monté sur scène a entraîné dans les œuvres antiques consacrées à l'empereur-histrion une multiplication des termes relatifs au théâtre et à la tragédie, ce qui rend la notion de tragique omniprésente dans ces récits. Et pourtant c'est là que le bât blesse : il ne nous semble pas en effet que le Néron de l'historiographie puisse être vraiment considéré comme un personnage tragique, et ce justement parce qu'il fut un acteur de tragédie. Car paradoxalement, la plupart des références à la tragédie dont fourmillent les œuvres antiques semble plutôt faire de Néron une figure minable et ridicule, plus proche parfois du *iuuenis* de la comédie que d'un tyran tragique. Cette étude s'attache ainsi à repérer les formes multiples prises par le tragique dans le traitement historiographique de la vie de Néron et à montrer, en relation surtout avec la figure de Néron tragédien, que si tragédie il y a, il s'agit d'une tragédie pervertie.

English

For whoever examines ancient accounts concerning Nero, the notion of « tragedy » seems to stand out naturally. Indeed, Nero's life gathers every element of a good tragedy - the very existence of the praetexta *Octavia* shows that the (flavian ?) Romans identified very soon the tragic potential of Nero's figure. Besides, the fact that Nero often went on stage involved, in ancient books dealing with the imperial actor, a multiplication of terms relating to theatre and tragedy, which makes tragedy a major component of these accounts. But that's where the shoe pinches : it doesn't seem to me that Nero as he's depicted in historiographical accounts can be really considered like a tragic character, precisely because he was a tragic actor. In fact, paradoxically, most references to tragedy which ancient accounts are full of appear rather to turn Nero into a petty and ridiculous figure, closer sometimes to the *iuuenis* of comedy than to a tragic tyrant. Thus, this paper endeavours to pick out the numerous forms of tragedy to be found in historiographical accounts about Nero and to show, especially in relation to

the figure of Nero as a tragic actor, that if there is tragedy, it is indeed a perverted form of tragedy.

INDEX

Mots-clés

Néron, acteur, historiographie, tragédie pervertie, comédie

Keywords

Nero, actor, historiography, perverted tragedy, comedy

AUTHOR

Laurie Lefebvre

Laurie Lefebvre est l'auteur d'une thèse de doctorat intitulée *La Genèse de la légende de Néron, ou la naissance d'un monstre dans la littérature latine et grecque des premiers siècles*. Ses recherches portent sur l'historiographie antique, les procédés de réécriture de l'Histoire, les représentations du pouvoir impérial. Elle est actuellement professeur de lettres classiques au lycée Colbert de Tourcoing.

Les personnages de l'*Amphitruo* de Plaute : des personnages tragi-comiques ?

Marion Faure-Ribreau

ABSTRACTS

Français

Cet article propose une interrogation sur le statut des genres tragique et comique au sein de l'*Amphitryon*, en s'appuyant notamment sur l'annonce du prologue, où Mercure définit la pièce comme une tragico-médie (*tragicomoedia*) : faut-il la prendre au sérieux, comme c'est le cas habituellement ? Comparer ce prologue avec d'autres effets d'annonce de ce type (notamment les prologues du *Poenulus* et des *Captifs*) fournira un élément de réponse. Puis la réflexion sera centrée sur l'étude des personnages de la pièce, et en particulier des personnages d'origine tragique (les dieux, Mercure et Jupiter, et les nobles Amphitryon et Alcmène) : sont-ils construits à partir des éléments traditionnels des *personae* (rôles) de la *palliata*, ou portent-ils la trace de leur origine ? C'est le métathéâtre, qui fait de certains personnages des acteurs, qui permettra de comprendre la place de la tragédie dans la comédie qu'est *Amphitryon*.

English

This article analyses the status of both tragic and comic genres in Plautus' *Amphitruo*, a play defined in the prologue by the Mercurius character as a tragicomedy (*tragicomoedia*). Should this particular statement really be taken at face value ? The answer to this question first involves a comparison between this prologue and other comic statements of the same kind, chiefly in the prologues of Plautus' *Poenulus* and *Captivi*. Particular attention also needs to be devoted to the characters in this play, notably the ones who derive from the tragic genre, such as gods – Mercurius and Jupiter – and noblemen and women – Amphitruo and his wife Alcumena. Should they be considered as plain stock-characters in the Roman subgenre of the *palliata*, or do they clearly refer to these « tragic » origins ? Only the meta-theatrical effects, in which the characters may be turned into actors, can give an insight into the status of the tragedy in the *Amphitruo* comedy.

INDEX

Mots-clés

Plaute, Amphitryon, tragicomédie, construction des personnages, métathéâtre

Keywords

Plautus, Amphitruo, tragicomedy, characters' construction, metatheatrical effects

AUTHOR

Marion Faure-Ribreau

Marion Faure-Ribreau est allocataire-moniteur à l'Université Paris 7 – Denis Diderot. Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégée de Lettres classiques, elle prépare une thèse de doctorat sur la construction du personnage dans la comédie romaine (Plaute, Térence), autour notamment des notions de *persona* et d'*actor*.

Plaute et la tragédie

Jean Christian Dumont

ABSTRACTS

Français

Si tragédie et comédie paraissent antinomiques, on constate, depuis Euripide, des échanges multiformes entre les deux genres dramatiques. Les formes de l'inspiration tragique chez Plaute ont occasionné des études diverses. Je voudrais, ici, rappeler les effets tragiques créés par la peur de la mort ou l'évocation de la guerre. Trois personnages de Plaute sont en danger de mort et leur salut tient les spectateurs en suspens : dans le *Miles Gloriosus*, Palaestrius dont les ruses serviles peuvent réellement l'envoyer sur la croix ; Palaestra du *Rudens*, qui se débat contre la noyade sous les yeux indifférents de celui qui ne sait pas qu'il est son père ; Tyndare des *Captivi*, condamné à mort par son nouveau maître (qui ignore également qu'il est son père) pour s'être dévoué en faveur de son ancien maître. Les analogies du *Miles gloriosus* avec l'*Hélène* d'Euripide en font une réflexion sur la violence et la guerre. Dans les *Captivi* la captivité est une conséquence de la guerre qui crée une ambiance désolée dans presque toute la pièce, en contraste avec la joie de la fin, coïncidant avec le retour de la paix – et de la comédie, qui l'emporte sur la tragédie.

English

While tragedy and comedy seem to be antinomic, it is a fact that since Euripides there has been many-sided exchanges between the two genres. Many studies have been written about the influence of tragedy in Plautus' plays. This paper will remind some tragic effects due to the fear of death or the theme of war. Three Plautus' characters are in danger of death and their final fate keeps the spectators in suspense: in the *Miles Gloriosus*, Palaestrius, whose servile trickery can really send him to the cross; Palaestra of the *Rudens*, who is struggling against drowning while the man who does not know she is his daughter looks at her with indifference; Tyndarus of the *Captivi*, who is condemned to death by his new master (who does not know he is his father either) because he sacrificed himself for his former master. Analogies between the *Miles Gloriosus* and Euripides' *Helena* show the Latin play is a meditation about violence and war. In the *Captivi*, captivity is a consequence of war, which creates a desolate atmosphere contrasting with the joy of the end, when peace comes back, and, at the same time, comedy gains over tragedy.

Italiano

Se tragedia e commedia sembrano antinomiche, si verificano, a partire da Euripide, scambi multiformi tra questi due generi drammatici. Le forme dell'ispirazione tragica in Plauto hanno dato luogo a diversi studi. Vorrei

ricordare qui gli effetti tragici creati dalla paura della morte o dall'evocazione della guerra. Tre personaggi plautini sono in pericolo di vita e la loro salvezza mantiene gli spettatori in sospenso: nel *Miles Gloriosus*, Palestrione, le cui astuzie servili possono realmente portarlo sulla croce; la Palestra de *La gomena*, che lotta per non annegare sotto lo sguardo indifferente di colui che non sa di essere suo padre; il Tindaro dei *Captivi*, condannato a morte dal nuovo padrone (che ignora anch'esso di essere il padre) per essersi sacrificato in favore del padrone precedente. Le analogie fra il *Miles gloriosus* e l'*Elena* di Euripide ne fanno una riflessione sulla violenza e la guerra. Nei *Captivi*, la prigionia è una conseguenza della guerra che crea un'atmosfera desolata in quasi tutta la commedia, facendo contrasto con la gioia finale, che coincide con il ritorno della pace – e della commedia, che prevale sulla tragedia.

INDEX

Mots-clés

Plaute, comédie, effets tragiques, mort, guerre, Euripide

Keywords

Plautus, comedy, tragic effects, death, war, Euripides

AUTHOR

Jean Christian Dumont

Jean Christian Dumont, professeur émérite de langue et littérature latines à l'université de Paris X, a eu trois centres d'intérêt principaux : l'histoire sociale romaine (thèse : *Servus, Rome et l'esclavage sous la République*, Collection de l'École Française de Rome, n° 103, Rome, 1987), la comédie latine et la littérature technique agronomique.

Tragedies to Laugh at – Lucian on the Failures of Mimesis

Nicolas Wiater

ABSTRACTS

Français

Cet article examine les conceptions de la « tragédie » chez Lucien, entre philosophie, théâtre et rhétorique. L'idée selon laquelle la vie est une forme de tragédie que nous jouons sur terre est inséparable de la conception rhétorique de la mimésis, qui exige de celui qui prend la parole qu'il imite les grands orateurs et les acteurs de l'histoire passée. À l'époque de Lucien, cette recherche de l'imitation ne se limitait pas aux orateurs mais concernait aussi les philosophes. L'élément principal autour duquel s'articule la critique de Lucien est que ces derniers prétendent être les successeurs des philosophes classiques et que la définition qu'ils donnent d'eux-mêmes repose sur cette prétention et leur masque social, plutôt que sur des réalisations intellectuelles. La conception du « tragique » chez Lucien a pour but de révéler ce fossé entre les personnes réelles et leurs tentatives pour se mettre en scène comme les grands philosophes du passé. Un des objectifs principaux des textes de Lucien est de mettre fin à cette tragédie (involontaire) en démasquant les prétensions infondées de ces acteurs et en tournant ces tragédies de l'autofabrication de soi en comédies de l'échec de la mimésis.

English

My paper examines Lucian's conception of « tragedy » between philosophy, drama, and rhetoric. The idea of life as a tragedy which we are enacting on earth is inseparable from the rhetorical conception of mimesis which requires the speaker to impersonate the great orators and historical actors of the past. In Lucian's times, this mimetic desire was not limited to orators but also included philosophers. Lucian's main point of criticism is that the latter pretend to be successors of the classical forebears and that their self-definition is based on these pretensions, their social masks, rather than on intellectual achievement. Lucian's conception of the « tragic » is aimed at revealing this gap between the actual person and their attempts to stage themselves as the great philosophers of the past. One of the major aims of Lucian's texts is to end this (involuntary) tragedy by unmasking the unfounded pretensions of its actors and turning these tragedies of self-fashioning into comedies of failed mimesis.

INDEX

Mots-clés

Lucien, mimésis, philosophie, rhétorique, tragédie, comédie

Keywords

Lucian, mimesis, philosophy, rhetoric, tragedy, comedy

AUTHOR

Nicolas Wiater

Nicolas Wiater is a lecturer (wissenschaftlicher Mitarbeiter) in Classics at Bonn University. He wrote his Ph.D on « The Ideology of Classicism. Language, History, and Identity in Dionysius of Halicarnassus » and has published articles on Greek Intellectual Culture and historiography of the Hellenistic and Early Imperial Times.

Tragique et tragédie : Boèce lecteur de Sénèque dans la *Consolation de Philosophie* (ImV)

Joëlle Wasiolka

ABSTRACTS

Français

Lorsque Boèce compose, entre 525 et 526, la *Consolation de Philosophie*, le genre tragique n'est plus productif. Dans ce chef d'œuvre qu'on ne saurait assigner à un genre, tant le « mélange des genres » caractéristique de la latinité tardive y atteint son apogée, Boèce intègre pourtant le tragique. Il s'inspire en effet des chœurs des tragédies sénéquiennes dans plusieurs poèmes de la *Consolation*. En particulier, dans le cinquième poème du premier livre, il réécrit le troisième chœur de *Phèdre* (v. 959- 988). Notre étude comparée porte sur les modalités de cette réécriture. L'analyse de celle-ci est susceptible de nourrir non seulement notre compréhension de l'œuvre de Boèce, mais aussi celle du tragique sénéquien et celle de l'évolution du tragique à époque tardive.

English

When Boethius composes *The consolation of philosophy*, between 525 and 526 A.D., no one writes tragedies anymore. However, Boethius integrates tragedy in a masterpiece which “parallels no genre precisely yet is like almost all”. Indeed, in several poems of *The Consolation*, he draws his inspiration from the choruses of senecan plays. Especially, in the fifth poem of the first book, he rewrites the third chorus of *Phaedra* (v. 959-988). Our comparative study focuses on the mode of this MOSAÏQUE, revue des jeunes chercheurs en SHS Lille Nord de France-Belgique francophone – 1, juin 2009 2 rewriting, and aims at interpreting not only Boethius' work, but senecan plays and the evolution of tragedy in late antiquity as well.

INDEX

Mots-clés

Boèce, Sénèque, réécriture, tragique, antiquité tardive

Keywords

Boethius, Seneca, rewriting, tragic, late antiquity

AUTHOR

Joëlle Wasiolka

Joëlle Wasiolka est agrégée de lettres classiques et doctorante à l'université Paris IV-Sorbonne. Elle prépare une thèse sur l'héritage littéraire des tragédies de Sénèque dans la latinité tardive, dans laquelle elle accorde une place de choix aux problématiques liées au genre. Elle a organisé dans ce cadre un colloque pluridisciplinaire de jeunes chercheurs : Genres en mouvements (actes parus en 2009, Paris).

Le rejet de la *tragoedia* et les tragiques dans l'*Orestis* de Dracontius à la lumière du manifeste inaugural : *Te rogo, Melpomene, tragicis descende cothurnis* (Drac. *Orestis* 13)

Annick Stoehr-Monjou

ABSTRACTS

Français

Le titre *Orestis tragoedia*, traditionnellement retenu, n'est pas authentique pour des raisons génériques, littéraires, de transmission du texte et d'histoire du mot *tragoedia* : je propose donc de parler de l'*Orestis*. À travers l'image métapoétique de l'invocation de Melpomène et de son rejet (v. 13-14), Dracontius proclame en fait le refus de la *mimèsis* théâtrale et du tragique grec ; il instaure un dialogue avec Horace et proclame une inspiration romaine, afin de créer un genre nouveau, né de la tragédie maîtrisée. De plus, l'inflexion apportée aux données tragiques montre que Dracontius veut donner une nouvelle vision du mythe d'Oreste et, par une « écriture de la mémoire », conserver la culture romaine. Enfin, l'*Orestis* révèle un appauvrissement des tragiques en cette fin de V^e s.

English

The title *Orestis tragoedia*, traditionally retained, is not authentic for various reasons – generic, literary, because of the transmission of texts and the story of the word *tragoedia*: I thus propose to choose the title *Orestis*. Through the metapoetic image of Melpomene's invocation and reject (v. 13-14), Dracontius proclaims in fact his refusal of theatrical *mimesis* and Greek tragedy; he establishes a dialogue with Horace and proclaims a Roman inspiration, in order to create a new genre, arisen from mastered tragedy. Furthermore, the inflection brought to tragic data shows that Dracontius wants to give a new vision of Orestes' myth and, by a « writing of memory », to preserve Roman culture. Finally, *Orestis* reveals an impoverishment of the different expressions of the tragic at the end of the 5th century.

INDEX

Mots-clés

Antiquité tardive, Dracontius, *tragoedia*, *Orestis*, métapoétique, Horace, Melpomène, appauvrissement des tragiques (grec/romain), « écriture du contraste », « écriture de la mémoire »

Keywords

Late antiquity, Dracontius, tragoedia, Orestis, metapoetic, Horace, Melpomene, impoverishment of the Greek and Roman expressions of the tragic, « writing of the contrast », « writing of memory »

AUTHOR

Annick Stoehr-Monjou

Annick Stoehr-Monjou est agrégée de Lettres classiques, maître de conférences de langue et littérature latines à l'Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand II et membre du CELIS, (MSH de l'Université Clermont II), EA 1002. Ses recherches portent sur la littérature latine tardive, chrétienne et profane, en particulier sur la poésie de Dracontius en Afrique vandale (cf. *Poétique de Dracontius dans son œuvre profane* (Romulea, Orestis), thèse de doctorat soutenue en 2007 à l'Université Aix-Marseille I) et sur l'œuvre, poétique et épistolaire, de Sidoine Apollinaire (cf. Journée d'études (novembre 2009) et colloque (octobre 2010) co-organisés avec Rémy Poignault).